

Vivre des relations gratuites

Mon cher Théophile,

Je viens te partager ma réflexion de ces derniers jours. On parle beaucoup de vivre un **donner – recevoir** dans la relation. C'est le propre de l'échange, mais aussi de l'amitié. Ah que c'est beau l'amitié ! On dit que celui qui a trouvé un ami a trouvé un trésor Si 6,14. C'est bien vrai ! Et l'expérience le confirme ; ce sont dans les moments difficiles de la vie que ces derniers se révèlent vraiment. Ne crois-tu pas ?

Mais, entre toi et moi, sommes-nous toujours dans le don **gratuit**, dans cet échange de **donner et recevoir** ? Si on prend le temps de relire nos relations et de faire la vérité avec soi-même, on se rend compte que ce n'est pas si évident. Nous pouvons agir en pensant bien faire, mais au fond de nous, dans notre inconscient, ce sont d'autres besoins qui nous font donner, accomplir tel geste : le désir d'être valorisé, d'être bien vu par l'autre, d'être aimé... Et j'en passe... D'ailleurs, ce n'est pas nouveau, Jésus parlait déjà de ces personnes qui agissent pour que les gens les regardent Mt 23,5. Je n'ai pas besoin de te les citer, tu en as déjà croisé sur ton chemin... Quand ce n'est pas nous-mêmes que nous prenons en flagrant délit de jouer à ce jeu-là !

Du coup, en continuant à réfléchir, je me suis dit qu'il faut déjà s'aimer soi-même, se savoir aimé de Dieu pour pouvoir **donner de manière ajustée**.

Et puis, je me suis souvenue d'une petite Sœur Ghislaine. Tu vois de qui je veux parler ? Nous l'avions rencontrée dans un village français perdu au fond de la Creuse. Elle avait découvert que **pour aider les autres en vérité, pour les aimer à la manière de Jésus, il fallait les estimer et être proches dans la vie**¹.

En fait, elle parlait moins de **donner** que de **proximité** avec les ruraux qu'elle aimait. Du coup, je suis retournée voir mes notes de cette visite creusoise. Elle disait : *Nous voulons être assez proches pour recevoir de tous, de ceux qui sont proches et de ceux qui sont peut-être loin, et engager conversation avec eux afin que le jour vienne, s'il plaît à Dieu, où ils découvrent eux aussi, dans un dialogue fraternel, la richesse de ses dons.*

Hum, ça me parle cette notion de se faire proche de l'autre, des autres pour recevoir. C'est cette proximité qui t'a manqué, à la mort de ta grand-mère, durant le premier confinement. Être là avec elle, dans le silence, prendre sa main... Être là et simplement, écouter la joie ou la peine de l'autre. **Être là, dans l'instant** présent et goûter la vie, recevoir la beauté de la nature... Il nous faut sans doute retrouver la notion de proximité, de **gratuité** au sein de nos relations, de notre vie.

Qu'en penses-tu ? J'attends tes réactions.

Luc des Temps Modernes

¹ - *Je voudrais vous dire encore*, Texte de Sœur Ghislaine, Fondatrice de la Congrégation des Sœurs des Campagnes.